

d'ordo ils accepteront à la place de celle qu'ils demandent.

Cet ordo est en tout semblable à celui de l'année courante, pour sa rédaction et l'indication des nombreuses solennités transférées au dimanche, tant celles qui sont obligatoires en vertu d'anciens indults, que celles qui sont libres, seulement permises par le décret du 28 octobre 1913. Toutefois à la suite du mois de décembre, on trouvera une longue étude sur un point qui intéresse particulièrement MM. les curés. Il s'agit de savoir si ceux-ci peuvent chanter les messes de solennités et dans quelle limite. Cette étude a d'abord été approuvée par Nos Seigneurs les évêques de la province. C'est assez dire que tous peuvent l'observer en sûreté de conscience, du moins tant qu'une autorité supérieure n'aura pas donné une décision contraire.

On ne pouvait sans inconvénient ajouter 25 pages à l'ordo déjà si volumineux. Cette addition a forcé d'omettre les nombreux actes de consécration publiés en 1914 et cette année même, ainsi que quelques-unes des notes en latin, pour lesquelles on se servira de l'ordo de 1915. Toutefois on a répété les notes qui traitent de matières d'usage plus fréquent, comme il sera facile de s'en rendre compte.

A cause de l'augmentation toujours croissante des matériaux de la reliure, on a dû élever le prix des Ordos cartonnés à 75 sous au lieu de 50 sous.

Ordo simplement broché.....	35 sous.
Ordo (broché et) perforé.....	40 sous.
Ordo (non perforé) cartonné.....	75 sous.
Ordo des offices chantés.....	25 sous.

L'affranchissement d'un ordo cartonné est de 3 sous, celui des autres ordos est de 2 sous, celui de l'ordo des offices chantés est d'un sou.

Chambly.

Abbé JOSEPH SAINT-DENIS.



E célé
luth
vons
protestants, v
Père Roth av
faisaient reche
— C'est vra
pourquoi, le p
jésuite, qui ja
monsieur le pas
c'est une désol
joyeux, vifs, al
tits sont mornes
prétendue réfor
de mère!... No
la nôtre par ac
nous sommes t
secours, protég
Combien ces p
lantes pour les c
louanges de leur
protection !

Rome possède
collège romain, i
installé au palais
dans les jardins
vêque de Pise, au
ratoire. Ce derni
ciel, c'est-à-dire d